

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Résumé des télégrammes du Courrier de nos Principes.)

ANGLETERRE.

Londres, 19 février. — Le budget de l'armée pour l'année 1873-74 est estimé à 66 millions de dollars; c'est une diminution de 2 millions de dollars sur le précédent.

Londres, 22 février. — Robert Vansagnew, conservateur, n'a été élu au parlement. Il succède à un libéral.

Londres, 24 février. — A une réunion des chefs du parti conservateur qui a eu lieu samedi, il s'est décidé qu'on combattrait le projet de réforme scolaire présenté par le ministère. Les négociations entamées pour arriver à un arrangement avec les mineurs dans le sud du pays de Galles ont échoué, et la grève menace de se continuer indéfiniment. C'est un grand désappointement pour les milliers de familles qui attendent la reprise des travaux. Une grande tristesse règne dans les districts miniers.

Londres, 25 février. — Sir Roland Stephenson agit comme médiateur entre les patrons et les mineurs du sud-est du pays de Galles. Hier, Dowlais et Co ont donné leurs fourneaux. Il est probable que les mineurs du nord se mettront en grève à la fin de la semaine si on ne leur accorde pas une augmentation de salaire. Les districts miniers sont tranquilles.

Londres, 27 février. — Les efforts pour faire cesser la grève dans la province de Galles n'ont pas réussi.

Londres, 28 février. — Un membre de la Chambre des communes a signalé son intention de soulever la question de savoir si le gouvernement ne doit pas réclamer aux Etats-Unis une partie de l'indemnité accordée par la commission de Genève pour les déprédations des corsaires confédérés, le fait étant connu aujourd'hui que la somme allouée dépasse de 2,000,000 dollars le chiffre réel des dommages.

Londres, 1^{er} mars. — A une réunion du Congrès de la paix à Liverpool, le général Fairchild, colonel américain, a parlé en faveur des conventions internationales comme moyen de régler les disputes entre nations. Il a cependant approuvé la conduite des Etats-Unis pendant la dernière guerre civile.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

Une nouvelle ligne à vapeur régulière et à grande vitesse va bientôt rattachée le Havre aux principaux points commerciaux de l'océan Pacifique. Les steamers de cette nouvelle ligne, au nombre de cinq, partant depuis 2,000 jusqu'à 3,500 tonneaux, seront des chantiers anglais les plus renommés. Construits spécialement pour le service auquel ils sont destinés, ces navires possèdent toutes les qualités nautiques désirables au point de vue de la navigation qu'ils vont faire, et sont pourvus des installations, machines et appareils des systèmes les plus modernes. Les départs auront lieu du Havre le 10 de chaque mois, et les traversées seront effectuées sans escale, par le détroit de Magellan, directement jusqu'à Valparaiso, d'où les steamers se dirigeront sur Aca, Islay et Callao. (Echange.)

— La commission de la Société de secours aux paysans français ruinés par la guerre vient de présenter à ses souscriptions le rapport de ses opérations. Plus de 500 villages ont participé aux dons de la Société qui, pour rendre les secours plus efficaces, décide dès les premiers jours que les dons consistaient en objets en nature, tels que bons de pain et de charbon, vêtements, linge, lits, matelas, couvertures, draps, instruments agricoles, outils, etc., et semences, et que chaque don, quelle que fût sa importance, serait adressé franco jusqu'à destination. Pour assurer la bonne répartition des secours, la Société a confiée aux maires des communes, aidés du conseil municipal et du bureau de bienfaisance, et aussi à quelques personnes dont le dévouement est toujours acquis à une bonne œuvre, 680,000 kilogrammes de semences ont été délivrées, représentant une somme de 198,406 francs. Des vêtements, bons de pain, instruments aratoires, meubles, outils, pour 262,079 fr. Sur 333,635 francs recueillis par la Société, il reste une somme disponible de 36,355 francs, qui sera distribuée en bon de pain et de charbon aux familles nécessiteuses des départements encore occupés.

— Le vaisseau à voile *Loire* sera décidément prêt à partir pour la Nouvelle-Calédonie dans le courant du mois d'avril. Il n'aura guère pour l'évacuation générale du bagne, mais il y participera largement en évitant 600 forçats. C'est le transport à vapeur *Rhin*, attendu de Rochefort, qui va commencer le déchargement. D'après les derniers renseignements du ministre, voici quels sont les navires employés à cette mission : le *Rhin*, commandé Bonamy de Villemével, quittera Toulon fin janvier avec 300 forçats; la *Loire* appareillera en avril, en emportant 600 forçats; la *Garonne*, commandée Maréchal, attendue de la Nouvelle-Calédonie, repartira fin mai avec 680 forçats; le *Vau*, commandé Lemoys, attendu également de la Nouvelle-Calédonie, repartira fin septembre avec 580 forçats; et, s'il en reste encore, un cinquième transport sera désigné. Il y aura, en outre, deux convois de forçats arabes dirigés sur Cayenne : le premier part de Gênes au commencement d'avril, et le second par l'*Entrepreneuse* le 1^{er} septembre 1873. Ces deux navires emporteront en tout 425 condamnés. (Toulonnais.)

— De tous les perfectionnements apportés dans l'art de détruire, l'un des plus effrayants était jusqu'ici la dynamite. Les Prussiens ont trouvé mieux. Ils possèdent aujourd'hui la fulminante. L'homme d'acier détourné est agent de destruction revient tout entier au docteur Justus Fuchs d'Alt-Barm (Silésie prussienne). La base est la nitro-glycérine. Cette substance se dissipe presque complètement en gaz, ce qui augmente considérablement sa force d'explosion. Dans l'explosion de la dynamite la partie siliceuse que renferme cette substance reste comme un résidu blanc après l'incinération, tandis que la fulminante ne laisse qu'un résidu insignifiant. On a calculé, à la suite d'expériences auxquelles on vient de se livrer de l'autre côté du Rhin, qu'en remplaçant dans une mine la dynamite par des tiers de son chargement de fulminante on produisait identiquement les mêmes effets.

— Voici comment sont faits les traitements des instituteurs et des institutrices en France : La 5^e classe des instituteurs est supprimée, comme cela a eu lieu pour les institutrices en 1872, et le traitement minimum des instituteurs et des institutrices de 4^e classe est fixé à 800 fr.; toutefois ce minimum est de 1,000 fr. et de 900 fr. pour ceux et celles qui possèdent le brevet complet; le traitement des instituteurs de 5^e classe est élevé de 800 fr. à 900 fr.; les instituteurs adjoints et les institutrices adjointes pourvus du brevet complet auront celui désormais à un traitement de 900 francs.

— 31 résultats d'une statistique faite avec soin que, pendant l'année scolaire, il y a eu à Paris, sur quarante et une scènes de toute catégorie, deux cent cinquante-quatre pièces nouvelles. Il y a eu 36 vaudevilles, 53 comédies, 43 opérettes ou opéras-bouffes, 129 drames, 16 opéras-comiques, 14 revues de fin d'année, 11 féeries, 11 pantomimes et 1 grand-opéra... à *Trois*. Les théâtres qui ont eu le plus grand nombre de pièces sont : l'Opéra, 15; les Folies-Françaises, 15; les Variétés, 12; les Folies-Margny, 13; les Folies-Bergère, 12; le théâtre du Château-d'Eau, 11; le Palais-Royal, 11; les Funambules, 11; le Théâtre-Cluny, 10; le Théâtre-Français, 6; l'Odéon, 6; et Beaumarchais, 6. Les théâtres qui ont le moins produit sont : le Châtelet et le Théâtre-Lyrique. Ils ont eu une pièce chacun. L'Opéra n'a donné aucune nouveauté. Il y a maintenant dans Paris cinquante-dix salles de spectacles, non compris cent soixante-dix cafés-concerts (chiffre officiel) qui ne figurent pas dans cette statistique.

— Il résulte d'un recensement publié récemment par le *Diário do Governo* de Lisbonne que la population du Portugal, y compris les îles Açores et Madère, était à la fin de 1870 de 3,362,011 personnes. La proportion entre les naissances et la population était de 3.50 pour 100, et celle des décès de 2.59 pour 100.

— D'après les relevés du recensement général du royaume d'Italie du 31 décembre 1871, la population totale s'élève à 26,804,151 âmes. C'est une augmentation d'environ 0.71 pour 100 comparativement au 31 décembre 1861.

— On vient de terminer à l'imprimerie nationale l'impression de la liste des 280,000 noms des Allemands et Lorrains qui ont opté pour la nationalité française. Aux termes des traités, le gouvernement français devait délivrer à l'Allemagne cette liste à la fin du mois de décembre. Pendant près de trois mois, 125 compositeurs ont été employés à ce grand travail, qui s'est tiré sur sept presses à la fois. L'ensemble forme un volume de 13,136 pages.

— La société de géographie avait décidé qu'une somme de 6,000 francs serait mise par elle à la disposition d'un voyageur qui voudrait faire une exploration nouvelle. Un ancien lieutenant de vaisseau, M. Delaporte, s'était présenté et avait été agréé par la société. Depuis M. Delaporte s'est mis à l'œuvre, et la chose est en train bonne voie; 40,000 francs lui ont été accordés par le ministère de l'instruction publique, 30,000 francs par le gouvernement français de la Cochinchine; il y a en outre la promesse de secours des ministères des affaires étrangères et du commerce. Dans quelques semaines, M. Delaporte, qui a déjà fait partie d'une exploration dans le Cambodge, partira avec trois autres officiers de vaisseau, et parviendra à traverser tout le royaume du Cambodge. Il va tout explorer le fleuve Ton-King, qu'ils conjecturent aussi loin qu'il leur sera possible, l'expédition de Cambodge ayant démontré que des débouchés faciles et rapides pourraient être ouverts avec la Chine centrale par le fleuve Ton-King. (Econômiste.)

— Il vient de se passer en Angleterre un fait qui atteste et l'entière liberté dont jouit dans ce pays et la sagesse des populations. Le sergent Bates, porteur-drapeau dans l'armée des Etats-Unis, soutint contre plusieurs de ses amis qu'aucune animosité ne régnerait dans l'esprit des Anglais, malgré leurs différends avec l'Allemagne, et par là même de traverser tout le royaume d'Angleterre en portant le drapeau de l'Union déployé. Parti le 6 novembre, il a accompli sa gageure avec plein succès, parcourant 150 lieues sur mille des acclamations, convié à des banquets, fraternisant de toutes parts. Enfin, le 30 novembre, M. Bates est arrivé à Londres, terminant de son voyage, dans une voiture découverte, son drapeau haut levé, et bientôt la foule, défilant les chevaux, traina elle-même ce char de triomphe improvisé.

— On parle souvent du Cercle Club de Paris. Plusieurs journaux ont donné, au sujet de ce jeu, ou se réunissent ce qui reste de la noblesse française, quelques renseignements tous plus ou moins incomplets. Pour avoir une idée du luxe et du confort qui y règne, il suffit de lire les chiffres portés au budget pour 1872. Les dépenses totales s'élèvent à 363,000 francs. Le loyer et les impositions y sont compris pour 125,000 fr.; le personnel pour 34,000 francs; le chauffage, 12,000 francs; la table, 24,000 francs. La souscription des membres est de 680 francs. Le produit des jeux atteint 24,000 francs; celui des cigarettes et cigares, 2,000 francs.

Parmi les personnes plus ou moins célèbres qui sont mortes dans l'année 1872, on remarque :

Ecrivains : Théophile Gautier, Babinet, Fouchet, Léon Lya, Michel Carré, Furbach, pie Grady, L. Mozères, Capécage, Théodore Cognard, etc.

Journalistes : Auguste Luchet, Adolphe Guéroult, Horace Grocley, etc.

Musiciens : Carafin, Mercantini.

Comédiens : Liger, Arlot, de Chilly, Raphaël Felix, M^{lle} Lambquin, M^{lle} Duprez, Kopp, M^{lle} Boissonot, Charles Bataille, Renard, Camille, Ryndoville, etc.

Chefs d'Etat, vus, princes : Jurez, Charles XV de Suède et Norvège, prince Albert de Prusse, due de Gales, archiduchesse Sophie, etc.

Armée : Maréchal Vaillant, maréchal Foy, général de La Rue, le capitaine Haas, mort de blessures qu'il reçut à Sedan en voulant traverser les lignes prussiennes; général Brabant, etc.

Politique : Mazzini, Rémon, Recurt, Albert Bati, Persigny, Conit, Auguste Cochon, Rivet, Peupin, marquis de Brissac, Richier, etc.

